

FONCTION DISTRIBUER : CONVERTISSEURS STATIQUES

Introduction

Nécessité de la conversion d'énergie

Les différents réseaux électriques industriels alimentent de nombreux actionneurs. Cette énergie apparaît sous deux formes : **alternative** (tensions ou courants sinusoïdaux à valeur moyenne nulle) ou **continue**.

Suivant le type d'actionneur, il est nécessaire d'adapter la forme de l'énergie fournie par le réseau. Les différentes possibilités apparaissent comme ci-dessous :

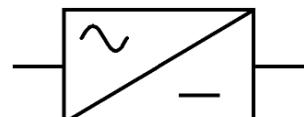
Classification des convertisseurs statiques

Type de convertisseur	Energie en entrée	Energie en sortie	Réglage de la puissance
Redresseur à diodes	Alternatif	Continu	Non
Redresseur à thyristors	Alternatif	Continu	Oui
Hacheur	Continu	Continu	Oui
Onduleur	Continu	Alternatif	Oui
Gradateur	Alternatif	Alternatif	Oui

Redresseurs

Les redresseurs assurent la conversion d'une tension alternative en une tension continue.

Ils servent à alimenter un récepteur en continu à partir du réseau de distribution alternatif.



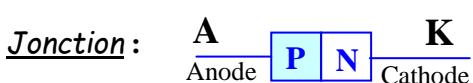
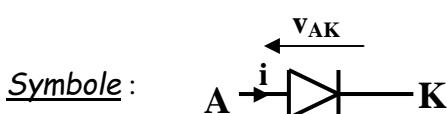
Redresseurs à diodes (non commandés)

Dans ses redresseurs, l'élément commutateur utilisé est la diode.

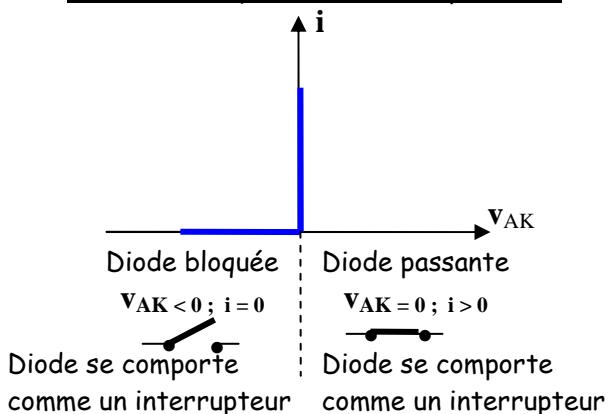
Diode

La diode est un dipôle passif polarisé.

En électrotechnique, la diode est équivalente à un interrupteur unidirectionnel non commandé.



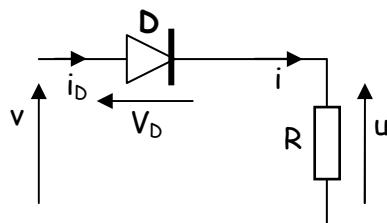
Caractéristique d'une diode parfaite



Redressement monophasé

Redressement simple alternance (charge résistive)

Schéma :



v est la tension d'entrée du pont.
u est la tension de sortie.
R est la charge résistive.

Analyse du fonctionnement :

La diode est parfaite.

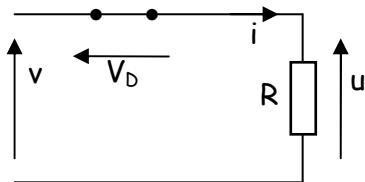
$$v(\theta) = V\sqrt{2} \sin \theta$$

$0 < \theta < \pi \rightarrow v > 0$ alternance positive

D est passante (interrupteur fermé) $v_D = 0$.

Loi des mailles donne : $v - v_D - u = 0$

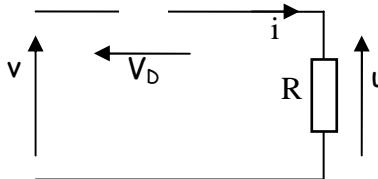
Donc : $u = v$



$$\begin{aligned} V_D &= 0 \\ u &= v \\ i &= u/R = v/R \\ i_D &= i \end{aligned}$$

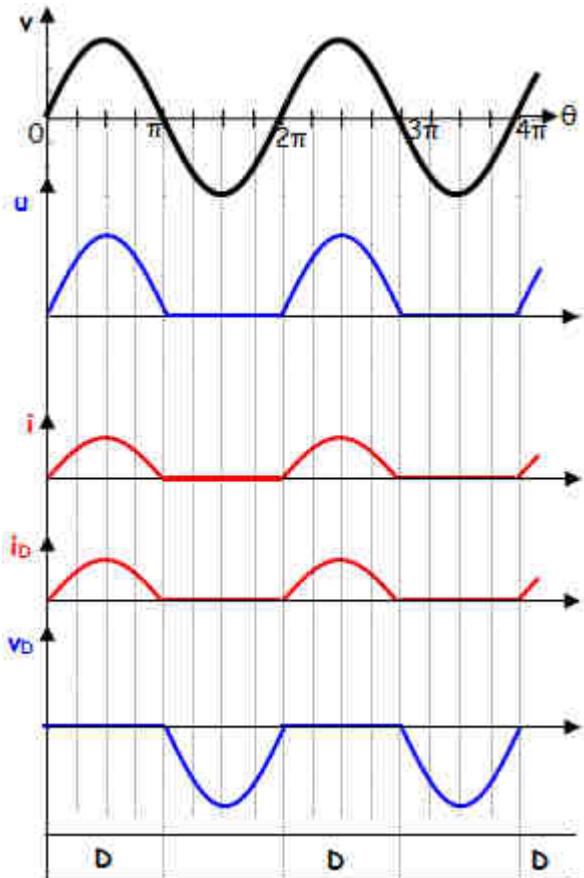
$\pi < \theta < 2\pi \rightarrow v < 0$ alternance négative

D se bloque (interrupteur ouvert) $i = 0$



$$\begin{aligned} i &= 0 \\ u &= R i = 0 \\ v_D &= v \\ i_D &= 0 \end{aligned}$$

Oscilloscopes :

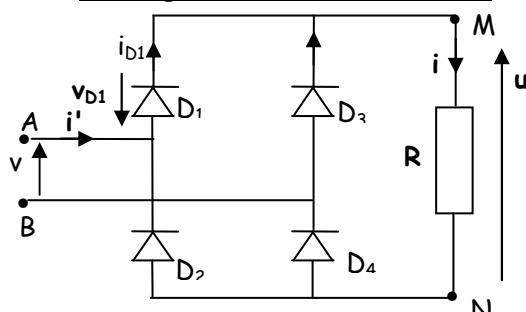


Grandes caractéristiques :

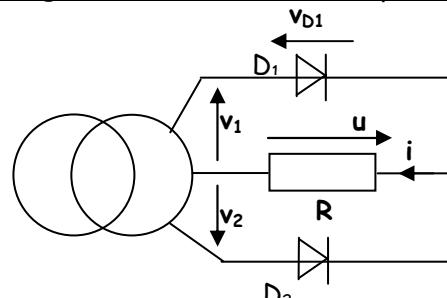
- Valeur moyenne de la tension u : $\bar{u} = V\sqrt{2}/\pi$
- Valeur efficace de la tension u : $U = V\sqrt{2}/2$
- Pour la diode :
 - Courant moyen : $\bar{i}_D = \bar{i}$
 - Tension maximale supportée par la diode : $V_{Dmax} = V\sqrt{2}$

Redressement double alternance (charge résistive)

Montage PD2 (Pont de Graetz)



Montage P2 (transformateur à point milieu)



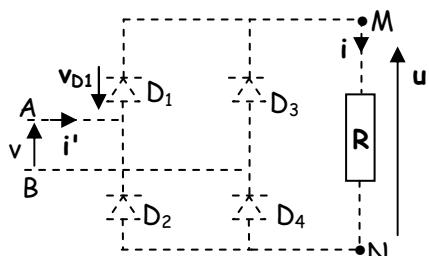
Analyse du fonctionnement (montage PD2) :

$$0 < \theta < \pi \quad v > 0 \rightarrow v_A > v_B$$

D_1 et D_4 sont passantes $\Rightarrow v_{D1} = 0$ et $v_{D4} = 0$.
(Interrupteurs fermés)

Le courant i circule la maille suivante :

$$A \rightarrow D_1 \rightarrow R \rightarrow D_4 \rightarrow B$$



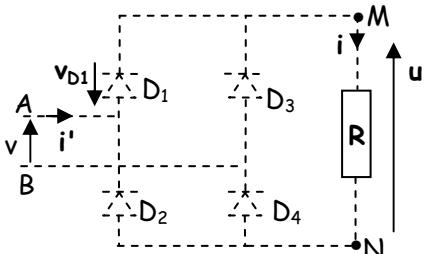
$$\begin{aligned} u &= v_M - v_N = v_A - v_B = v \\ i &= u/R = v/R \text{ et } i' = i \\ v_{D1} &= v_{D4} = 0 \text{ et } v_{D2} = -v \end{aligned}$$

$$\pi < \theta < 2\pi \quad v < 0 \rightarrow v_B > v_A$$

D_2 et D_3 sont passantes $\Rightarrow v_{D2} = 0$ et $v_{D3} = 0$
(Interrupteurs fermés)

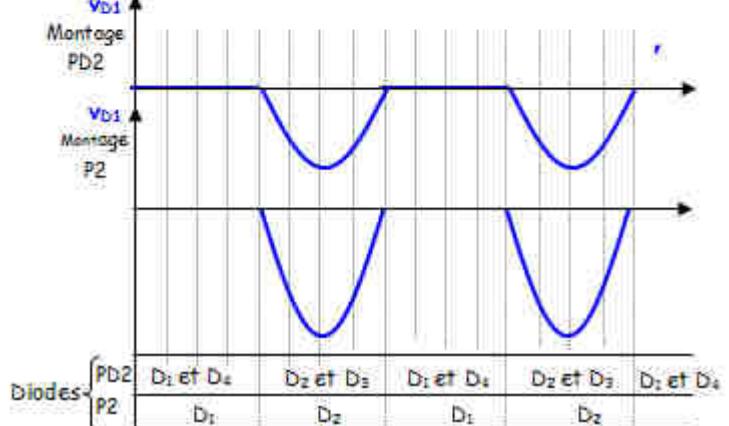
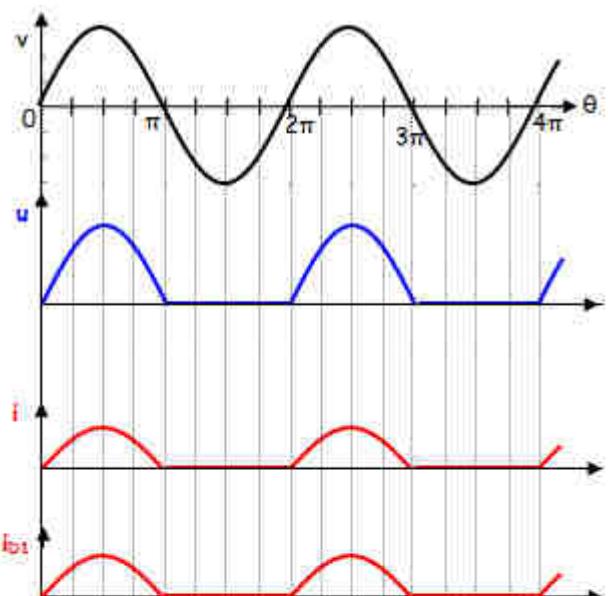
Le courant i circule la maille suivante :

$$B \rightarrow D_3 \rightarrow R \rightarrow D_2 \rightarrow A$$



$$\begin{aligned} u &= v_M - v_N = v_B - v_A = -v \\ i &= u/R = -v/R \text{ et } i' = -i \\ v_{D1} &= v_{D4} = v \text{ et } v_{D2} = v_{D3} = 0 \end{aligned}$$

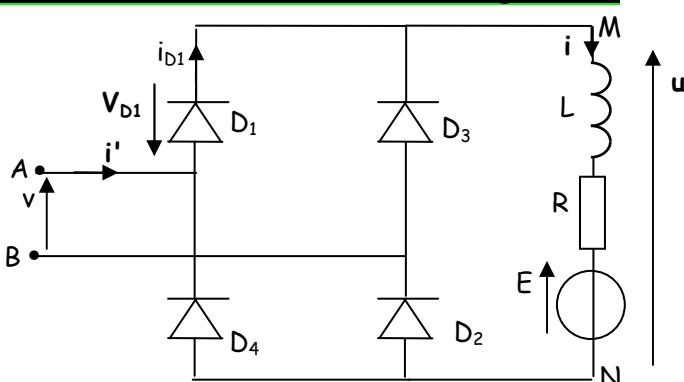
Oscillogrammes :



Grandes caractéristiques

- Valeur moyenne de la tension u : $\bar{u} = 2V\sqrt{2}/\pi$
- Valeur efficace de la tension u : $U = V$
- Pour la diode :
 - Courant moyen : $\bar{i}_D = \bar{i}/2$
 - Tension maximale supportée par la diode : $V_{Dmax} = V\sqrt{2}$ (Montage PD2)
 $V_{Dmax} = 2V\sqrt{2}$ (Montage P2)

Redressement double alternance (charge R,L,E)



v est la tension d'entrée du montage.

u est la tension de sortie.

v_{D1} est la tension aux bornes de la diode D_1 .

R est la résistance de la charge.

L est l'inductance de la charge.

E est la f.e.m. de la charge

Analyse du fonctionnement

En électronique de puissance, pour de forts débits du courant, le lissage se fait par une inductance. L'ondulation du courant alors diminue. Le courant ne passe plus par zéro. C'est le régime de conduction ininterrompue ou continue.

Si l'inductance est assez grande, on peut considérer le lissage comme parfait : le courant i est constant.

La tension u est imposée par le réseau, à travers le transformateur et le pont de Graëtz. Le courant i est lissé par la bobine d'inductance L . Son intensité est imposée par la charge R, E .

Pour les autres grandeurs :

Alternance positive

$$i_{D1} = i$$

$$i' = i$$

$$v_{D1} = 0$$

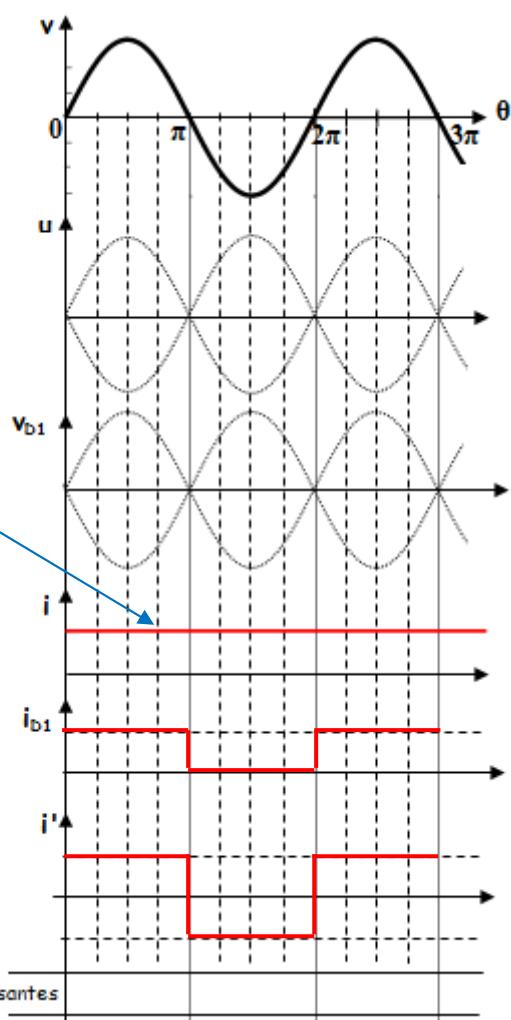
Alternance négative

$$i_{D1} = 0$$

$$v_{D1} = v_A - v_B = v$$

$$i' = -i$$

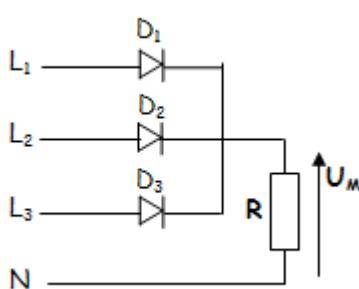
Oscillogrammes :



Redressement triphasé (charge résistive)

Lorsque la puissance demandée par le récepteur atteint une certaine valeur ($> 10 \text{ KW}$), il est intéressant de l'alimenter à partir du réseau triphasé.

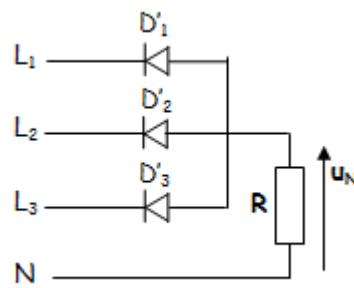
Montage P3 à cathodes communes



$u_M = v_1, v_2$ ou v_3 la plus positive à l'instant considéré :

u_M est constituée donc par les «calottes supérieures» des sinusoïdes v_1, v_2, v_3 .

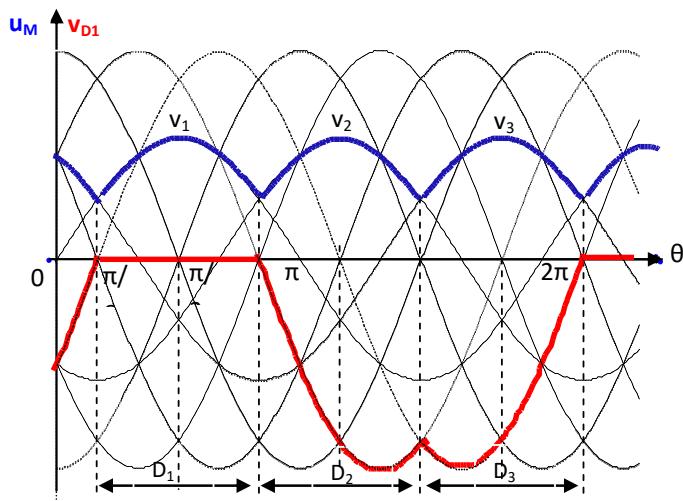
Montage P3 à anodes communes



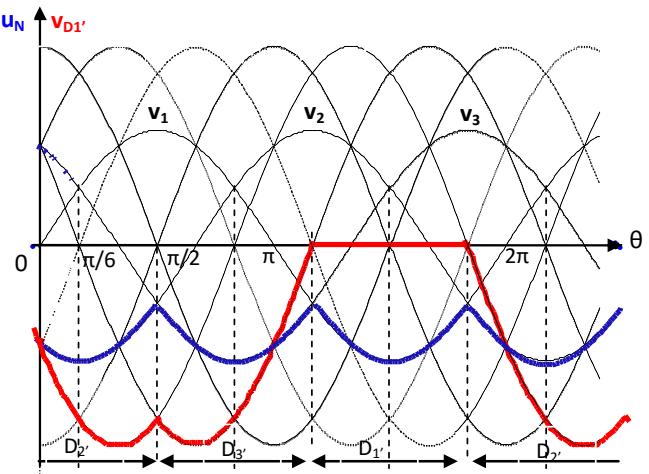
$u_N = v_1, v_2$ ou v_3 la plus négative à l'instant considéré :

u_N est constituée donc par les «calottes inférieures» des sinusoïdes v_1, v_2, v_3 .

Oscillogrammes de $u_M(t)$:



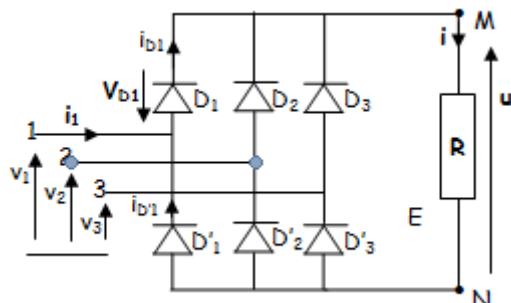
Oscillogrammes de $u_N(t)$:



Grandes caractéristiques :

	Montage P3 à cathodes communes	Montage P3 à anodes communes
Valeur moyenne de la tension u	$\bar{u} = 3\sqrt{3}V\sqrt{2}/2\pi$	$\bar{u} = -3\sqrt{3}V\sqrt{2}/2\pi$
Courant moyen dans une diode		$\bar{i}_D = \bar{i}/3$
Tension maximale supportée par la diode		$v_{Dmax} = \sqrt{3} V\sqrt{2}$

Montage PD3 (Pont de Graetz triphasé)



Analyse du fonctionnement :

Le pont redresseur comporte :

- 3 diodes pour l'« aller »: D_1, D_2, D_3 ;
- 3 diodes pour le « retour »: D'_1, D'_2, D'_3 .

La tension $u = v_M - v_N$.

Elle est périodique, de période $\pi/3$ en θ .

Soit de fréquence : $f' = 6 \times 50 = 300$ Hz.

(Si la fréquence du réseau est 50 Hz)

$\pi/6 < \theta < \pi/2$

$$v_M = v_1 = V\sqrt{2} \sin \theta \text{ et } v_N = v_2 = V\sqrt{2} \sin(\theta - 2\pi/3)$$

Le courant i circule la maille suivante :

$$1 \rightarrow D_1 \rightarrow R \rightarrow D'_2 \rightarrow 2$$

$$\text{D'où : } u = v_1 - v_2 = u_{12} = V\sqrt{2}\sqrt{3} \sin(\theta + \pi/6)$$

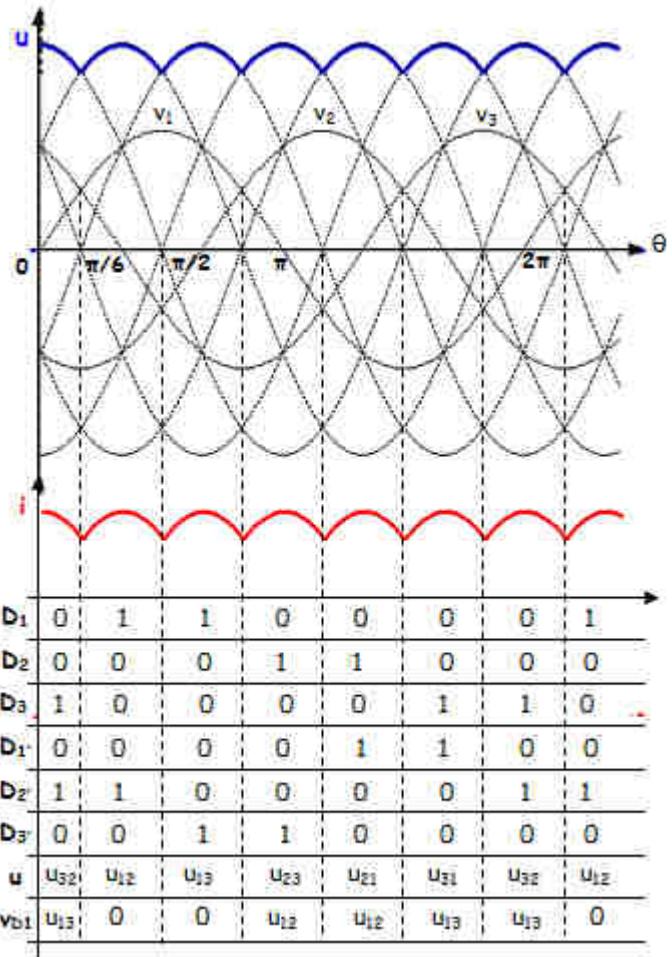
Le courant dans la charge : $i = u/R$

Le courant dans les diodes est égal à :

- i lorsque la diode considérée est passante
- 0 si la diode est bloquée.

$i_{D1} = i$ lorsque D_1 conduit.

Oscillogrammes de $u(t)$:



Grandeur caractéristiques :

- Valeur moyenne de la tension u : $\bar{u} = 3\sqrt{3}V\sqrt{2}/\pi$
- Pour la diode :
 - Courant moyen : $\bar{i}_D = \bar{i}/3$
 - Tension maximale supportée par la diode : $v_{Dmax} = \sqrt{3}V\sqrt{2}$

Remarque :

Pour une charge R , L , E , dont l'inductance L est suffisante, le courant i est considéré constant. La tension u a la même forme que le montage précédent (c.à.d. charge résistive).

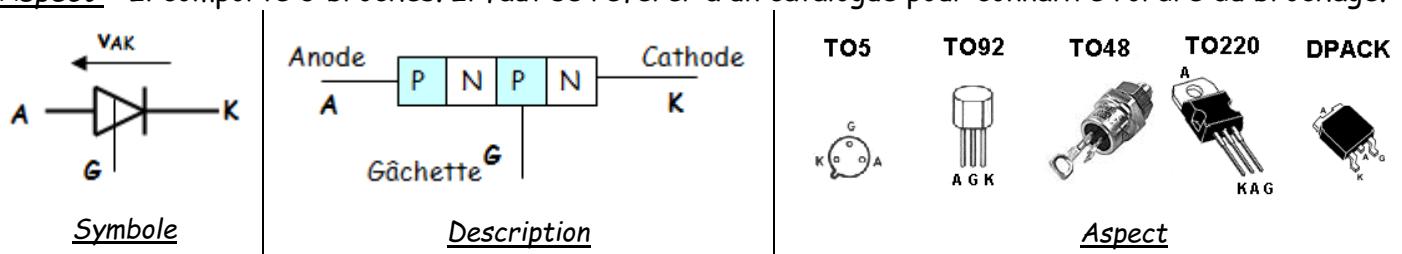
Redresseurs à thyristors (commandés)

L'intérêt du redressement commandé et qu'il permette de faire varier la tension moyenne en sortie du pont et donc de faire varier par exemple la vitesse de rotation d'un moteur à courant continu.

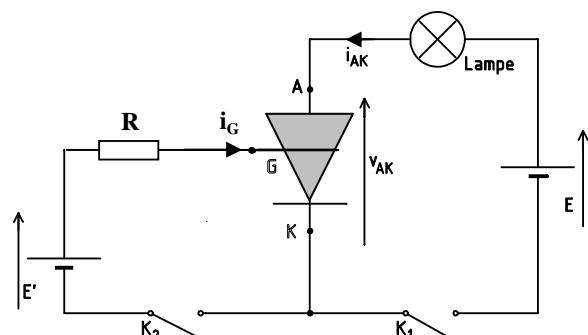


Thyristor

Aspect : Il comporte 3 broches. Il faut se référer à un catalogue pour connaître l'ordre du brochage.



Amorçage d'un thyristor



- On ferme K_1 : lampe est éteinte donc Th est bloqué.
- On ferme K_2 : lampe s'allume donc Th est passant.
- On ouvre K_2 : lampe reste allumée donc Th est passant.
- On ouvre K_1 : lampe s'éteint donc Th se bloque.
- On ferme K_1 : lampe reste éteinte donc Th est bloqué.

Conclusion :

Pour amorcer un thyristor : il faut que la tension v_{AK} soit positive et un courant de gâchette suffisant le temps que i_{AK} s'établisse. Le thyristor se comporte alors comme un interrupteur fermé.

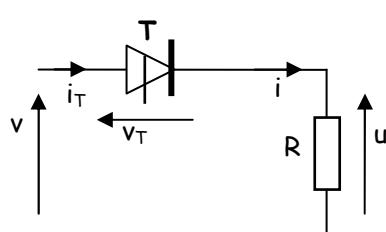
Pour bloquer le thyristor : il faut annuler le courant i_{AK} ou appliquer une tension v_{AK} négative. Le thyristor se comporte alors comme un interrupteur ouvert.

Retard à l'amorçage

Le thyristor est amorcé avec un angle de retard α . Cet angle est calculé par rapport au passage par zéro de la tension v .

Redressement simple alternance (Charge résistive)

Schéma de montage



Analyse du fonctionnement

Le thyristor est supposé parfait. $v(\theta) = V\sqrt{2} \sin \theta$

$0 < \theta < \pi \rightarrow v > 0$

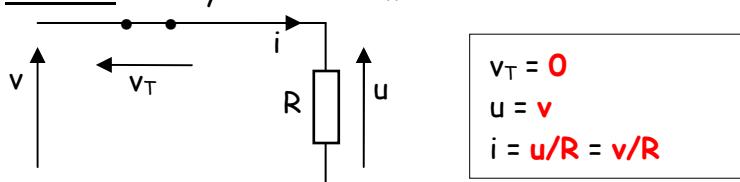
- Pas d'impulsion sur la gâchette : $u = \dots$ et $i = \dots$
- Loi des mailles donne : $v - v_{AK} - u = 0$
 $\rightarrow v_{AK} = v - u = v > 0$

donc le thyristor est susceptible d'être amorcé.

L'amorçage s'effectue avec le retard t_0 , qui correspond à l'angle $\alpha = \omega \cdot t_0$ appelé *l'angle de retard à l'amorçage*,

après chaque début de période T .

à $\theta = \alpha$ le thyristor est amorcé

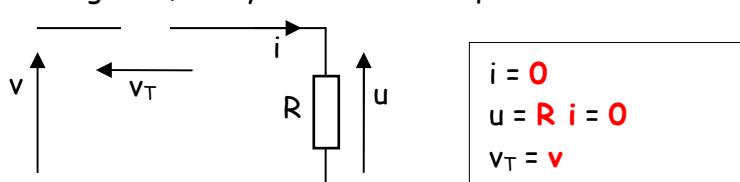


à $\theta = \pi$

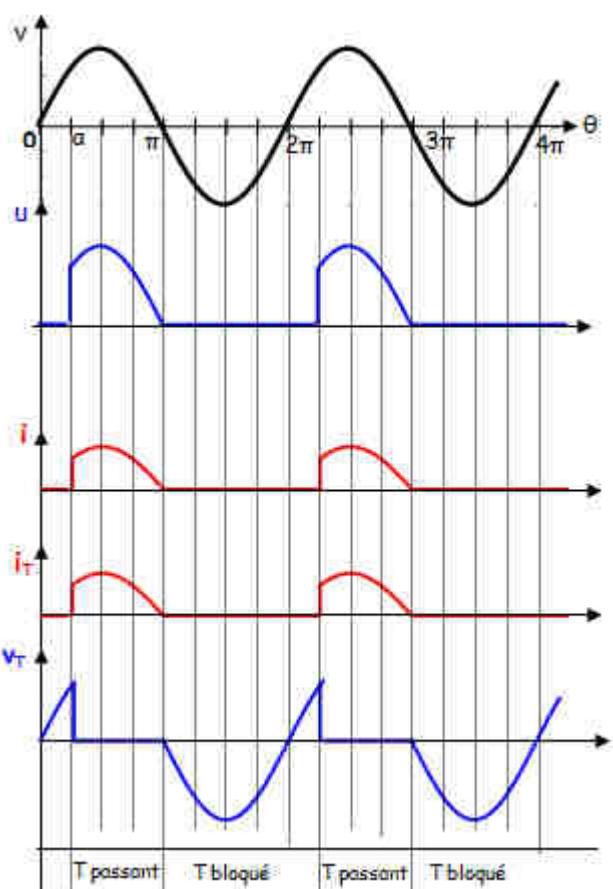
Le courant i s'annule ce qui bloque le thyristor.

$\pi < \theta < 2\pi \rightarrow v < 0$

Si l'on envoie un courant de gâchette alors que la tension est négative, le thyristor reste bloqué



Oscillosogrammes

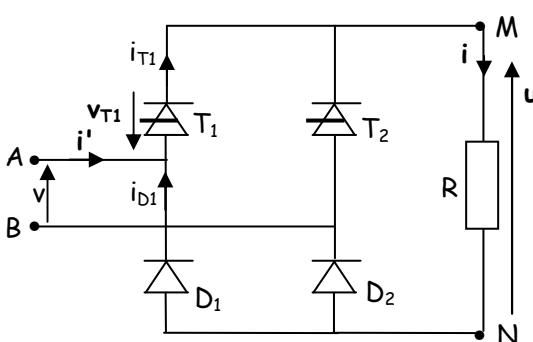


Grandeur caractéristiques :

- Valeur moyenne de la tension u : $\bar{u} = V\sqrt{2}/\pi \cdot (1 + \cos \alpha)/2$
- Valeur efficace de la tension u : $U = V\sqrt{2}/2\sqrt{\pi} \cdot (1 - \alpha/\pi + \sin 2\alpha/2\pi)$
- Tension maximale supportée par le thyristor : $v_{Tmax} = V\sqrt{2}$

Redresseur mixte double alternance PD2 (Pont de Graetz)

Schéma de montage



- v est la tension d'entrée du montage.
- u est la tension de sortie.
- v_{T1} est la tension aux bornes du thyristor T_1 .
- R est la charge résistive.

Analyse du fonctionnement

$$0 < \theta < \pi : v > 0 \rightarrow v_A > v_B$$

Le thyristor T_1 est susceptible d'être amorcé.

A $\theta = \alpha$: T_1 est amorcé, le courant i circule la maille :

A $\rightarrow T_1 \rightarrow$ charge $\rightarrow D_2 \rightarrow B$

$$u = v_M - v_N = v_A - v_B = v$$

$$i = u/R = v/R$$

$$i_{T1} = i_{D2} = i$$

$$v_{T1} = v_{D2} = 0$$

$$v_{T2} = v_{D1} = -v$$

A $\theta = \pi$: Le courant i s'annule ce qui bloque le thyristor T_1

$$\pi < \theta < 2\pi : v < 0 \rightarrow v_B > v_A$$

Le thyristor T_2 est susceptible d'être amorcé mais il

ne sera amorcé que lorsque $\theta = \pi + \alpha$.

A $\theta = \pi + \alpha$: T_2 est amorcé, le courant i circule la maille : B $\rightarrow T_2 \rightarrow$ charge $\rightarrow D_1 \rightarrow A$

$$u = v_M - v_N = v_B - v_A = -v$$

$$i = u/R = -v/R$$

$$i_{T1} = i_{D2} = 0$$

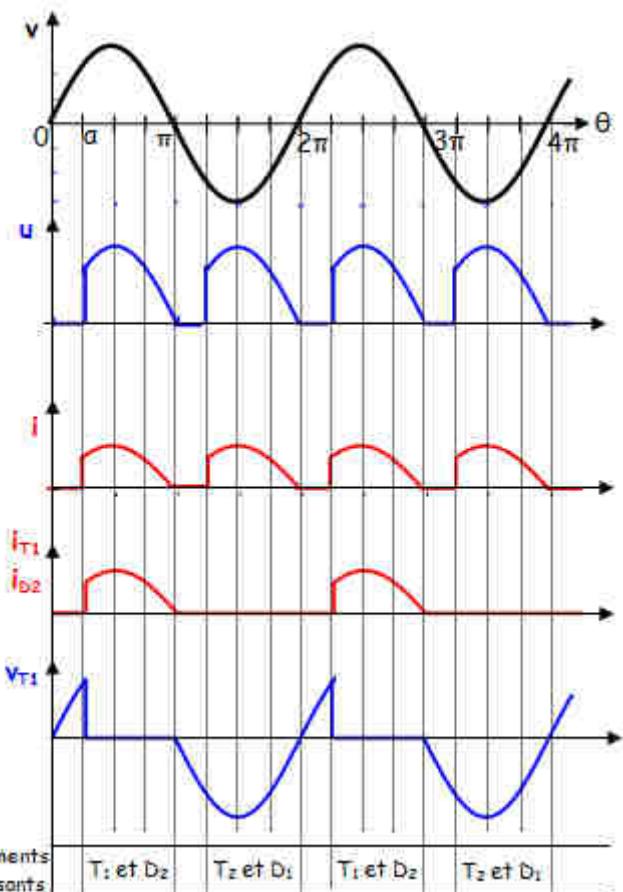
$$v_{T1} = v_{D2} = v$$

$$v_{T2} = v_{D1} = 0$$

A $\theta = 2\pi$

Le courant i s'annule ce qui bloque le thyristor T_2

Oscilloscopes



Grandes caractéristiques :

- Valeur moyenne de la tension u : $\bar{u} = 2V\sqrt{2}/\pi \cdot (1 + \cos \alpha)/2$
- Valeur efficace de la tension u : $U = V\sqrt{(1 - \alpha/\pi + \sin 2\alpha/2\pi)}$
- Tension maximale supportée par les éléments : $v_{Tmax} = v_{Dmax} = V\sqrt{2}$

Onduleur autonome

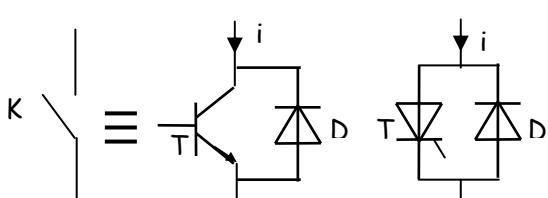
Un onduleur est un convertisseur continu - alternatif

Il est autonome lorsqu'il impose sa propre fréquence à la charge.



Interrupteurs électroniques

L'interrupteur peut être à transistor (ou thyristor si grande puissance), plus une diode de récupération (indispensable si la charge est inductive).



- K ouvert \leftrightarrow T bloqué et D en inverse
- K fermé \leftrightarrow T commandé :
 - si $i > 0$: T conduit
 - si $i < 0$: D conduit

Commandes

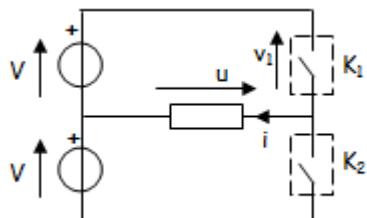
La commande dans un onduleur peut être : symétrique, décalé ou MLI (Modulation de Largeur d'Impulsion).

2.1. Commande symétrique

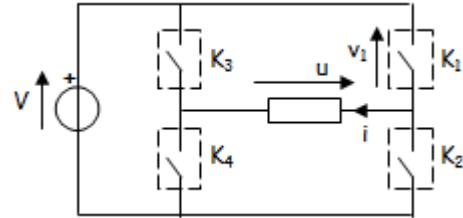
Il s'agit d'actionner alternativement les interrupteurs K1 et K2 ou (K1, K4 et K2, K3) durant des intervalles de temps réguliers.

Montages :

Onduleur en demi-pont à deux interrupteurs

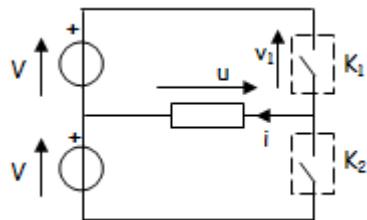


Onduleur en pont à quatre interrupteurs



Analyse du fonctionnement

Onduleur en demi-pont à deux interrupteurs



$0 < t < T/2$

K₁ est fermé

K₂ est ouvert

$\Rightarrow v_1 = 0$

$u = V$

$i = V/R$

$T/2 < t < T$

K₁ est ouvert

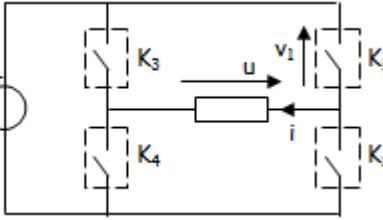
K₂ est fermé

$\Rightarrow u = -V$

$i = -V/R$

$v_1 = V - u = 2V$

Onduleur en pont à quatre interrupteurs



$0 < t < T/2$

K₁ et K₄ sont fermés

K₂ et K₃ sont ouverts $\Rightarrow v_1 = 0$

$u = V$

$i = V/R$

$T/2 < t < T$

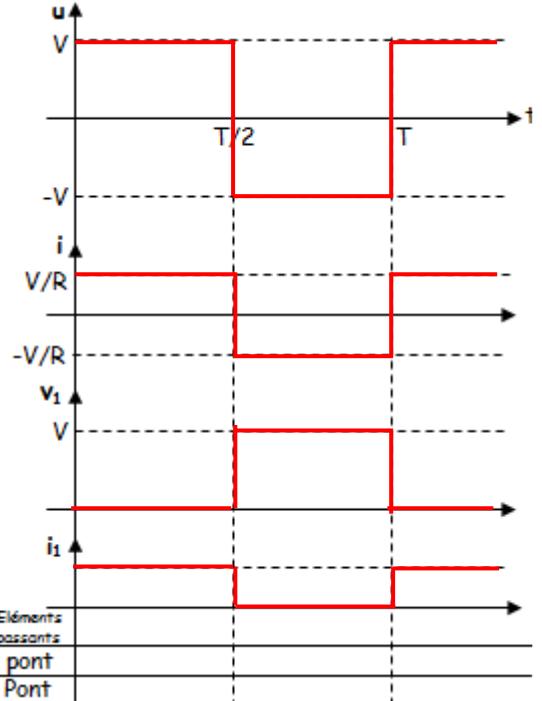
K₁ et K₄ sont ouverts K₂ et K₃ sont fermés

$\Rightarrow u = -V$

$i = -V/R$

$v_1 = -u = V$

Oscilloscagrammes



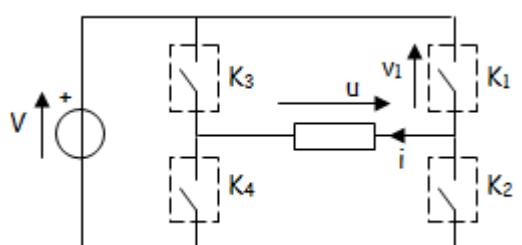
Grandeur caractéristiques :

- Valeur moyenne de la tension u : $\bar{u} = 0$.
- Valeur efficace de la tension u : $U = V$.
- Tension maximale supportée par les interrupteurs : V (en pont) et 2V (en demi-pont).

Commande décalée (onduleur en pont)

Dans la commande précédente la tension, ainsi que le courant, sont riches en harmoniques ce qui pose des problèmes pour une utilisation avec des moteurs (pertes joules, couples pulsatoires ...).

La commande décalée permet d'éliminer en partie ces harmoniques et améliore donc le convertisseur.



Analyse du fonctionnement

La fermeture des interrupteurs d'un bras est décalée de l'angle α :

$0 < t < \alpha$

K_1 et K_3 sont fermés $\Rightarrow u = 0$

$\alpha < t < T/2$

K_1 et K_4 sont fermés $\Rightarrow u = V$

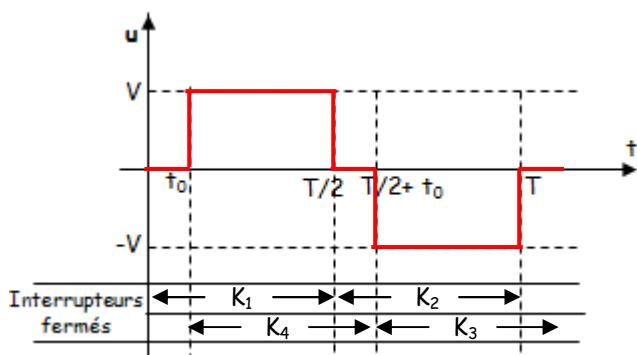
$T/2 < t < T/2 + \alpha$

K_2 et K_4 sont fermés $\Rightarrow u = 0$

$T/2 + \alpha < t < T$

K_2 et K_3 sont fermés $\Rightarrow u = -V$

Oscilloscopage du $u(t)$:



Grandeur caractéristiques :

- Valeur moyenne de la tension u : $\bar{u} = 0$.
- Valeur efficace de la tension u : $U = V\sqrt{1 - 2t_0/T}$ ou $U = V\sqrt{1 - \alpha/\pi}$.
- Tension maximale supportée par les interrupteurs : V .

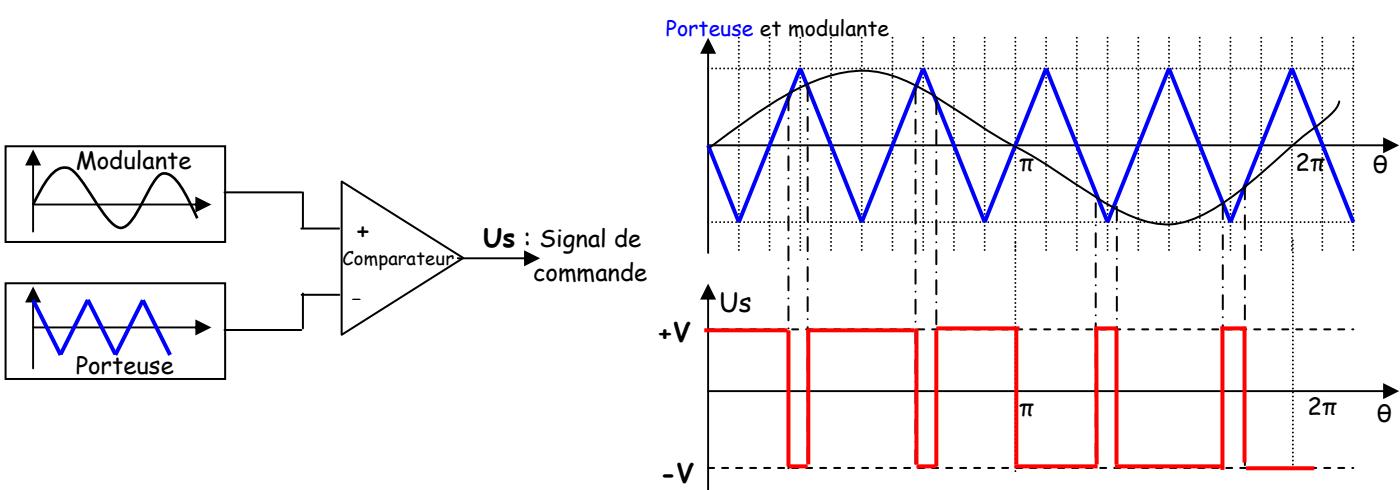
Commande par Modulation de Largeur d'Impulsion MLI ou PWM (Pulse Width Modulation) en anglais

Ici, il y a modulation par un signal modulant sinusoïdal. Pour obtenir la tension de commande des transistors, on compare un signal triangulaire appelé porteuse au signal modulant sinusoïdal de fréquence beaucoup plus faible.

La tension aux bornes de la charge est fragmentée en plusieurs impulsions de tension (négative et positive). Cette fragmentation permet si elle est savamment calculée d'éliminer les harmoniques gênants. L'allure de la tension MLI permet de se rendre compte du principe de cette commande.

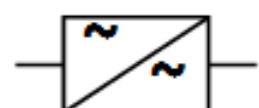
Principe de commande MLI du bras K1 - K2 :

L'onde modulante, est comparée à l'onde porteuse et à la sortie du comparateur on obtient la tension de commande U_s .



Gradateur

Le gradateur est un convertisseur alternatif - alternatif, capable de faire varier la tension efficace aux bornes d'une charge.

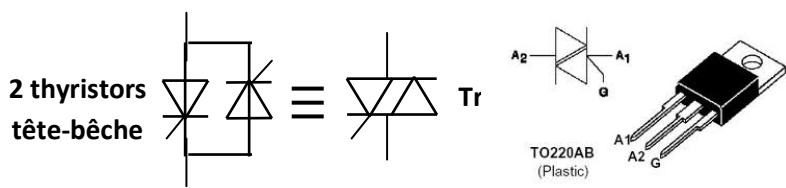


Source alternative \sim \rightarrow **Gradateur** \rightarrow Récepteur à courant alternatif \sim

Interrupteurs électroniques

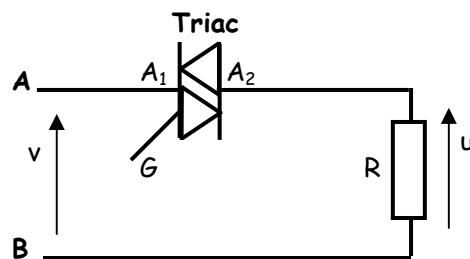
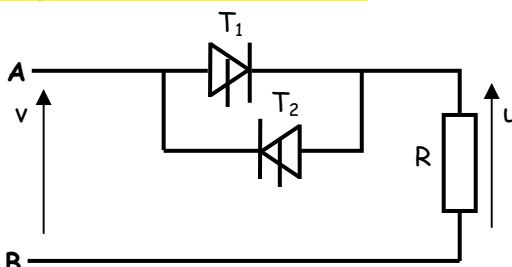
L'interrupteur est constitué par deux thyristors tête-bêche.

Pour les faibles puissances, les deux thyristors sont remplacés par un triac.



Gradateur monophasé (charge résistive)

Montage



Commandes

Les deux thyristors doivent être commandés avec le même angle de retard α pour obtenir une tension u alternative (valeur moyenne nulle).

Deux modes de commande de l'énergie transférée à la source sont possibles :

- commande par la phase** : la variation de la valeur efficace U est obtenue en agissant sur l'angle de retard α .
 - commande par train d'ondes** : les deux thyristors sont commandés plein onde pendant le temps T_{on} (période de conduction) puis sont bloqués jusqu'à la fin de la période de modulation.
- La variation de T_{on}/T_c permet de commander la tension efficace U .

Commande par la phase

Analyse du fonctionnement

$$0 < \theta < \pi : v_A > v_B$$

Le thyristor T_1 est susceptible d'être amorcé.

A $\theta = \alpha$ T_1 est amorcé, le courant i circule la maille :

$$A \rightarrow T_1 \rightarrow R \rightarrow B$$

On en déduit que :

$$u = v$$

$$i = u/R = v/R$$

T_1 se bloque naturellement en $\theta = \pi$ ($i = 0$).

$$0 < \theta < 2\pi : v_B > v_A$$

Le thyristor T_2 est susceptible d'être amorcé.

A $\theta = \pi + \alpha$ T_2 est amorcé, le courant i circule la maille :

$$B \rightarrow R \rightarrow T_2 \rightarrow A$$

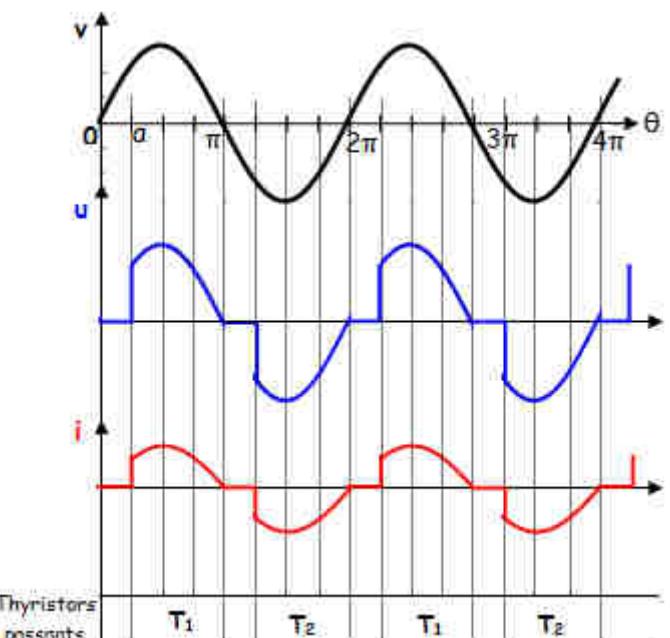
On en déduit que :

$$u = v$$

$$i = u/R = v/R$$

T_2 se bloque naturellement en $\theta = 2\pi$ ($i = 0$).

Oscillogrammes :



Grandes caractéristiques :

- Valeur moyenne de la tension u : $\bar{u} = 0$ (tension alternative)
- Valeur efficace de la tension u : $U = V\sqrt{1 - \alpha/\pi + \sin 2\alpha/2\pi}$
- Tension maximale supportée par les éléments : $v_{Tmax} = V\sqrt{2}$

Commande par train d'ondes

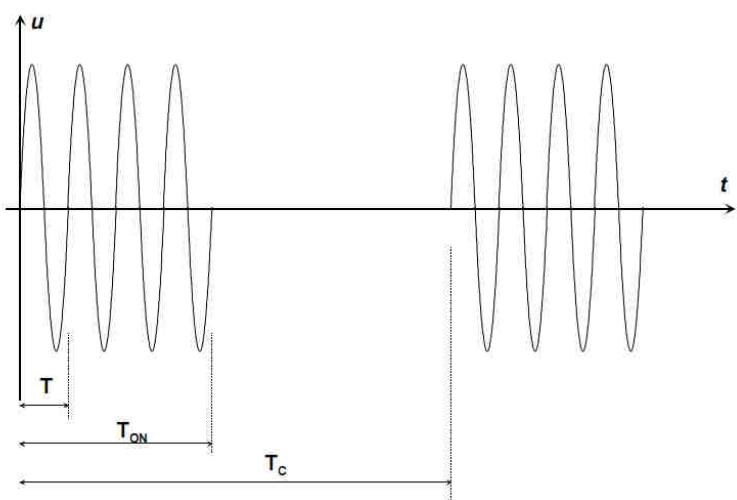
Dans ce type de gradateur, le signal envoyé sur l'entrée de commande du gradateur est de type TOR.

Avec :

T : période du réseau

T_{ON} : Durée du train d'ondes,
(Temps de conduction)

T_c : Temps de cycle du gradateur



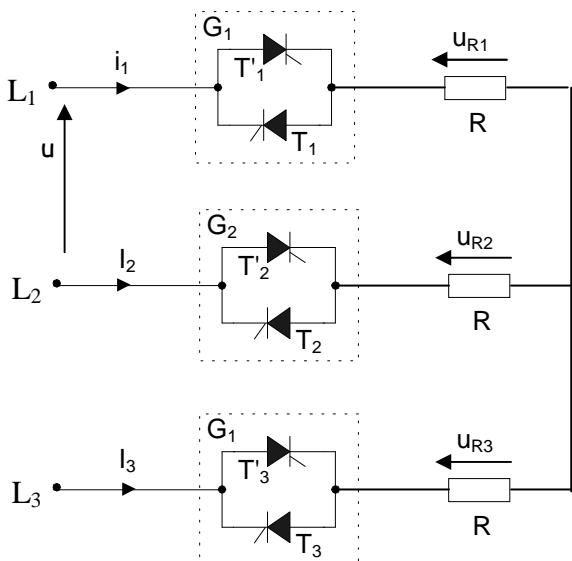
Grandeur caractéristiques :

- Valeur moyenne de la tension u : $\bar{u} = 0$ (tension alternative)
- Valeur efficace de la tension u : $U = V\sqrt{\alpha}$ avec α (rapport cyclique) = T_{ON}/T_c
- Tension maximale supportée par les éléments : $v_{Tmax} = V\sqrt{2}$

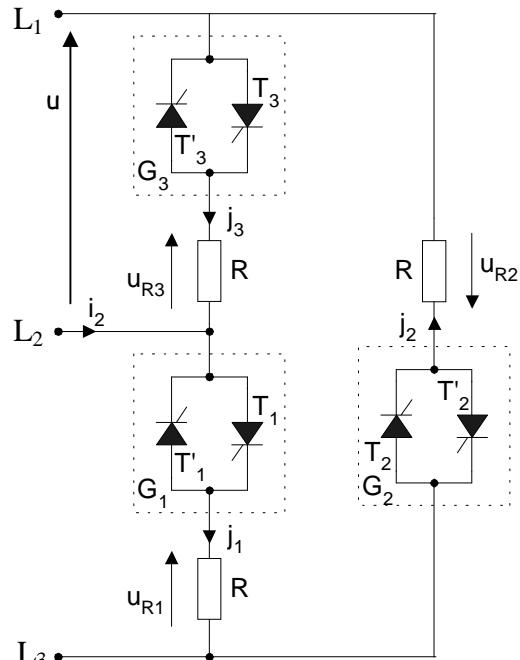
2. Gradateur triphasé

Il existe deux montages de gradateur triphasé :

Montage étoile



Montage triangle



Grandeur caractéristiques :

- Valeur moyenne de la tension u_R : $\bar{u}_R = 0$ (tension alternative)
- Valeur efficace de la tension u_R :
 - Montage étoile : $U_R = V\sqrt{1 - \alpha/\pi + \sin 2\alpha/2\pi}$
 - Montage triangle : $U_R = U\sqrt{1 - \alpha/\pi + \sin 2\alpha/2\pi}$
- Tension maximale supportée par les éléments :
 - Montage étoile : $v_{Tmax} = V\sqrt{2}$
 - Montage triangle : $v_{Tmax} = U\sqrt{2}$